



INteractions PEChé MAmmifères Marins en Iroise



Rapport téléchargeable sur <http://www.parc-marin-iroise.fr>



1. Déroulement du projet (septembre 2011 – décembre 2013)

Un programme articulé autour :

- Des enquêtes de terrain (embarquements et entretiens) ;
- Une analyse de laboratoire et une analyse sociologique ;

Et comme objectifs :

- quantifier les phénomènes de prédation et de captures accidentelles ;
- comprendre les représentations sur les mammifères marins par les pêcheurs ; analyser les perceptions et interprétation par les pêcheurs des interactions ;
- créer des réseaux de coopération afin de proposer, le cas échéant, des mesures de gestion.

Le volet halieutique

2011-2012



Claire LASPOUGEAS, Parc naturel marin d'Iroise - AAMP

Objectifs

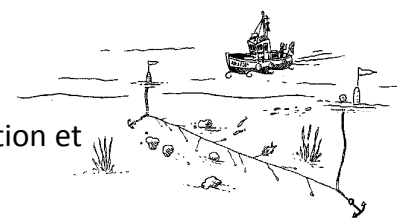
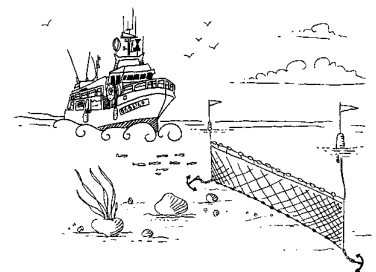
-Tableau de bord PNMI (pérenne)

- Indicateur rejets
- Indicateur petits cétacés
- Indicateur populations sensibles d'élasmobranches

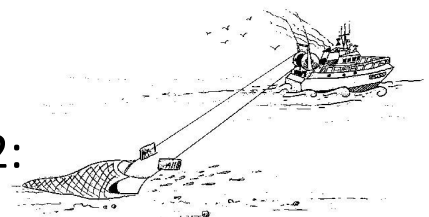
-INPECMAM (3 ans)

- Approche biologique, halieutique et sociale pour définir les interactions entre pêche et mammifères marins (déprédation et captures accidentelles)

-Interactions oiseaux



Flottes échantillonnées 2011-2012:
filet, palangre, chalut



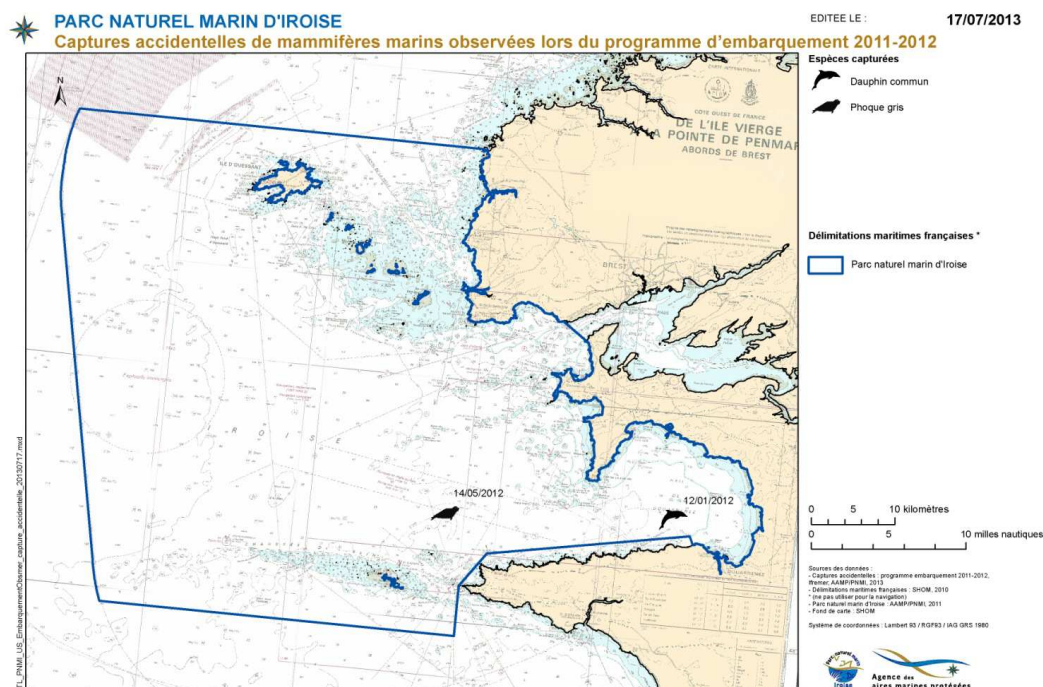
Effort observé

55 navires volontaires
739 opérations de pêche

métier	effort	OP observées
Palangrier	12 825 hameçons	202
Chalutier	423 heures de traine	117
Fileyeurs	775 km	420

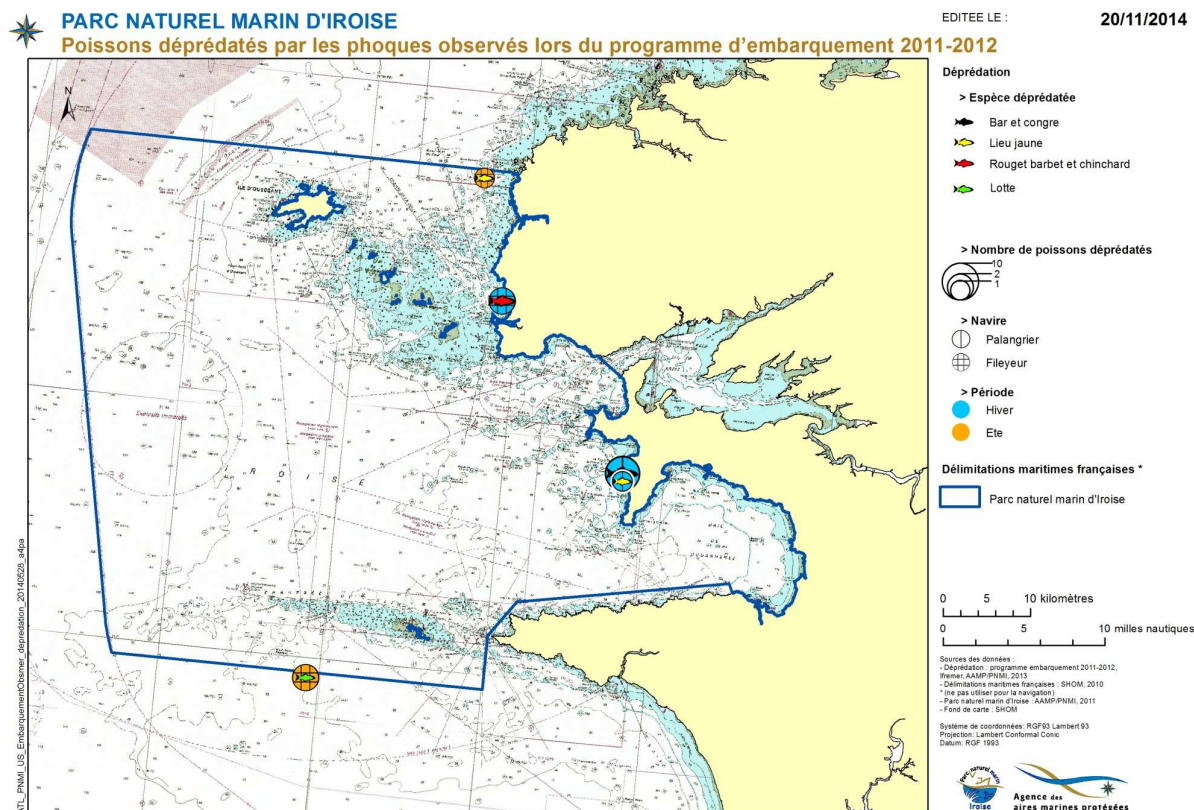
Captures accidentelles

Filet à lottes	1 phoque gris
Filet à soles	1 dauphin commun



Déprédation

16 poissons déprédés



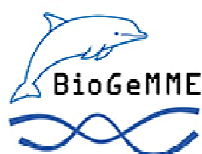
Avec un total de 136 jours de mer, les embarquements réalisés à bord des chalutiers, fileyeurs et palangriers pendant une année dans le Parc naturel marin d'Iroise (du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012) ont montré :

- un **nombre très limité de captures accidentelles** : une d'une jeune femelle de phoque gris, en mai 2012, dans un filet à baudroie, et une de dauphin commun, en janvier 2012, dans un filet à sole ;

- un **nombre très limité de cas de déprédation** : 16 poissons lors de 5 opérations de pêche et de 4 marées observées.

Ces embarquements ont permis d'échanger sur les interactions pêche, mammifères marins, et ont favorisé un lien de confiance entre les observateurs et les pêcheurs professionnels notamment pour le signalement des captures accidentelles hors programme d'embarquement.

Ces embarquements n'ont pas permis d'observer de nombreux cas de déprédation. Les pêcheurs relatent un phénomène très saisonnier et localisé. Ainsi, il faudrait identifier des saisons à risque par le moyen d'enquêtes auprès des pêcheurs, pour mettre au point un plan d'échantillonnage adapté pour des embarquements.



Le volet biologique 2011-2013



Reste de proie
d'un phoque gris
(*Halichoerus grypus*)

621 pb



Conger conger



Reste de proie
d'un marsouin commun
(*Phocoena phocoena*)

573 pb



Trachurus trachurus

Sami Hassani (Océanopolis), Jean-Luc Jung (BioGeMME),
Eléonore Méheust (Océanopolis – BioGeMME)

Régime alimentaire du phoque gris en Bretagne

2 types de prélèvements :

- Estomacs prélevés sur des individus capturés accidentellement ou échoués morts (RNE) ;
- Fèces récoltés dans l'archipel de Molène (Morgol) et l'archipel des 7 Iles.

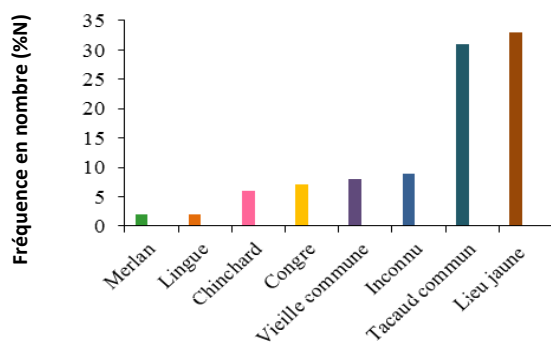
Approche classique :

- Identification visuelle taxonomique ;
- Identification des pièces dures.

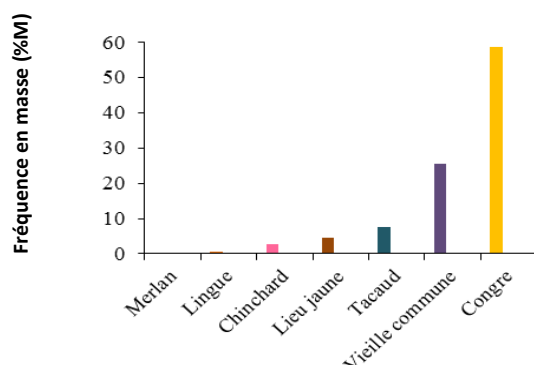
Approche de biologie moléculaire :

- Identification des proies par barcode de l'ADN (contenus stomacaux).

Régime alimentaire du phoque gris en Bretagne



Diversité des proies,
taxons plus représentés que
d'autres



Régime alimentaire du phoque gris en Bretagne

- Forte variabilité entre les individus (comportement alimentaire du phoque gris).
- Spécificité géographique du régime alimentaire du phoque gris en Bretagne (absence de lançon, proie principale pour beaucoup d'autres colonies).

Le volet sociologique 2012-2013



Emilie MARIAT- ROY, GGH-TERRES/EHESS

44 pêcheurs professionnels : patrons, matelots et retraités.

+ des travailleurs du secteur des pêches :

- mareyeurs
- directeurs de criée
- réparateurs
- maire.

Les espèces prédatrices « admises »...

- Les puces ou « poux de mer », étoiles, bigorneaux, bulots, bernard-l'hermite.
- parmi les espèces commercialisées : encornets, seiches, calamar, tourteaux et araignées, congre, roussette, émissole.
- les requins : chiens de mer, aiguillat, hâ, taupe, peau-bleu.

Les attaques par ces espèces, sources de nuisances directes et indirectes, même si elles sont protégées, relèvent donc d'un certain « ordre des choses » pour les pêcheurs interrogés.

Le phoque, une espèce « à part » pour les pêcheurs

Il en va autrement du phoque car « il n'en a pas toujours été ainsi » : protégé, il peut-être, occasionnellement pour les uns, de plus en plus souvent pour les autres, une source de nuisance directe et indirecte.

Il « fait peur » au poisson, le consomme et dégrade le matériel de pêche, causant parfois de larges préjudices.

Plus encore, il est un concurrent inévitable, car pêcheurs et phoques « travaillent » dans les mêmes profondeurs.

3. Les conclusions du programme

La caractérisation des interactions :

- Le programme d'embarquement a démontré des interactions limitées.
- Spécialisation individuelle de phoques gris pour la déprédation.
- Saisonnalité, type d'engins, temps d'immersion des engins de pêche et déprédation.

3. Les conclusions du programme

Espèces ciblées par le phoque gris et celles par les pêcheurs :

⇒ chevauchement partiel dans les limites de l'échantillonnage.

- Dominance des congre / vieille (masse) et lieu jaune / tacaud (nombre). Régime alimentaire différent des phoques en Ecosse, mer Baltique et Canada.

- Les analyses de régime alimentaire du phoque gris démontrent une grande variabilité interindividuelle et des proies consommées.

Les captures accidentelles de mammifères marins :

- Variabilité du phénomène (enquêtes et embarquements).

3. Les conclusions du programme

L'image du phoque gris et le centre de soins et de réhabilitation d'Océanopolis (d'après les enquêtes) :

- Le phoque a une image très négative auprès de pêcheurs.
- Interrogations sur l'utilité du centre de soins.

3. Les conclusions du programme

L'amélioration de la connaissance sur le régime alimentaire du phoque gris en Iroise :

Complète la méthode classique d'analyse des contenus stomacaux et fèces à partir des pièces dures et des proies entières complétée par des analyses ADN de ces contenus stomacaux.

4. Perspectives

- Partage de connaissance
- Expérimentation de mesures relatives aux captures accidentelles et à la déprédation
- Communication